

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDELET**  
 Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 30.49  
 25, Rue Fontenelle, 25  
 Adresse Télégraphique : RANDELET Havre

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF  
**J.-J. CASPAR JORDAN**  
 Secrétaire Général : TH. VALLÉE  
 Rédaction, 25, rue Fontenelle — Tél. 7.60

**ANNONCES**  
 AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
 A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.  
 Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Éure, l'Orne et la Somme	7 Fr.	13 Fr.	25 Fr.
Autres Départements	8 Fr.	15 Fr.	28 Fr.
Union Postale	10 Fr.	18 Fr.	35 Fr.

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

## MAIS, QUELLE PAIX ?

De Bâle et de Berne sont parvenues samedi, dans la nuit, des dépêches faisant connaître que les Empires du centre et la Turquie ont proposé à M. Wilson un armistice général immédiat, et l'ouverture de négociations de paix.

C'est la grande offensive pacifiste prévue et qui, pour nos ennemis, coïncide avec le commencement de leur irréparable déroute.

Le ministre d'Autriche-Hongrie à Stockholm, chargé de la communication de son gouvernement, a déclaré que celui-ci ne fit jamais qu'une guerre défensive. On a la mémoire courte sur les bords du beau Danube bleu. Et quand il s'est ainsi exprimé, le représentant de l'empereur Charles a simplement oublié la lâche agression de l'Autriche contre la Serbie, en 1914.

L'Allemagne, qui était bien l'instigatrice du déclenchement de cette guerre mondiale, prétend, elle aussi, qu'elle n'a fait que se défendre. Elle s'est défendue contre la Belgique, peut-être, tout elle a violé la neutralité au mépris du droit des gens et au mépris du droit international ? De même que l'Autriche s'est défendue contre l'offensive de Serbie ?

Quelle hypocrisie ! Et c'est ainsi que s'accusent, avec une insolence inconsciente, le mauvais foi, la duplicité et les mensonges de nos ennemis.

Sous la contrainte des défaites qu'ils continuent de subir inéluctablement, les Empires du centre osent faire appel au président Wilson et font semblant de souscrire aux conditions de son message du 8 janvier 1918 et à ses déclarations du 27 septembre dernier.

Mais, tout en même temps, le prince Max de Bade, le nouveau chancelier de l'Empire d'Allemagne, — ayant pour collaborateurs et pour complices des socialistes démocrates comme Scheidemann et des catholiques sociaux comme Erzberger, — le prince Max de Bade a formulé au Reichstag, samedi, les conditions de paix acceptables pour l'Allemagne.

Ce sont les suivantes : 1° la restauration de la Belgique ; 2° une entente commune pour décider de l'autonomie de l'Alsace-Lorraine ; 3° un plébiscite dans les territoires russes limitrophes de l'Allemagne, pour leur entrée dans la Société des Nations.

Qui, dans ce qui concerne la Belgique, M. Wilson avait dit en janvier 1918 : « Il faut que la Belgique soit évacuée et restaurée, sans aucune tentative pour restituer la souveraineté dont elle jouit au même titre que les autres nations libres... » L'Allemagne accepte-t-elle ces conditions absolues ?

En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, M. Wilson avait dit : « Le territoire français doit être libéré et les régions envahies doivent être restaurées. Le préjudice causé par la Prusse, en 1871, préjudice qui a troublé la paix du monde pendant près de cinquante ans, devra être réparé... » L'Allemagne est-elle disposée aux restaurations nécessaires, alors que, demandant la paix, elle continue de détruire nos villes du Nord à mesure qu'elle est obligée de les abandonner ? Et l'Allemagne maintiendra-t-elle sa théorie d'une « autonomie de l'Alsace-Lorraine dans le cadre de l'empire allemand », alors que, nous et nos alliés, nous voulons la réintégration des provinces autrefois annexées, réintégration absolue, complète, sans conditions ni réserves ?

Et puis, l'Allemagne consentira-t-elle à une rectification de frontière italienne, « conformément aux données clairement perceptibles du principe des nationalités » ? Consentira-t-elle à l'autonomie des peuples d'Autriche-Hongrie ? Consentira-t-elle à l'évacuation de la Roumanie, de la Serbie, du Monténégro, à leur indépendance politique et économique, — et à l'indépendance de la Pologne reconstruite dans son intégralité territoriale, avec libre accès à la mer ?

Car ce sont bien là, très sommairement résumées, les clauses essentielles du message du président Wilson, auquel fait semblant de se référer l'Allemagne, afin d'obtenir d'abord un armistice, afin de gagner du temps en poursuivant des négociations qu'elle sait par avance inutiles, — mais dans l'espoir de semer la division parmi les peuples de l'Entente et pour se ménager une offensive nouvelle.

La contradiction flagrante qui existe entre les desseins pacifistes de l'Allemagne et les conditions de paix du président Wilson auxquelles cependant le chancelier Max de Bade se réfère, — cette contradiction, disons-nous, suffit à stigmatiser l'insigne mauvaise foi de cette manœuvre ridicule.

Le reste est évident : cette demande d'armistice, pour aussi cauteleuse et perfide qu'elle soit, n'est accusée pas moins l'état d'angoisse et d'épuisement où se trouvent nos ennemis. Elle est donc pour nous d'un heureux augure. Mais cette demande d'allure benoîte et pacifiste, ils ne l'auraient pas formulée quand ils étaient en marche vers Compiègne. C'est pourquoi nous devons nous méfier, ne pas nous laisser prendre à leurs faux-semblants.

Et l'armistice sollicité ne devrait être accordé qu'après l'évacuation complète de la Belgique et du territoire français, — avec toutes précautions rigoureuses et réserves expresses en ce qui concerne les réparations, les restitutions et les garanties.

L'honneur nous interdit d'entrer en pourparlers avec nos ennemis tant que le territoire français sera souillé par la présence d'un seul soldat allemand.

TH. VALLÉE.

**Le déménagement des Berthas**  
 Les canons à longue portée, installés sur des épis, qui convenaient tout à fait, ont été démontés en toute hâte par l'ennemi.

## LA MANŒUVRE DE PAIX

### Une Proclamation de Guillaume II

On mande de Berlin, à la date du 6 octobre, que l'empereur a adressé à l'armée et à la marine, l'ordre suivant :

Depuis des mois, l'ennemi se précipite en déployant une force considérable presque sans interruption contre vos lignes. Dans une suite de plusieurs semaines, souvent sans repos, vous avez dû tenir et faire face à un ennemi bien supérieur en nombre. C'est en cela que consiste la grandeur de la tâche qui vous est faite et que vous remplissez. Les troupes de toutes les provinces de l'Allemagne l'ont leur devoir et déclarent héroïquement leur patrie sur le sol étranger.

La tâche de la flotte est dure pour qu'elle puisse se maintenir contre les forces maritimes unies de nos ennemis et dans son infatigable travail pour soutenir l'armée dans des luttes pénibles. Le pays regarde avec fierté et admiration les exploits de l'armée et de la marine. Je vous exprime mon remerciement et celui de la patrie.

Un million de cœurs durs lutte, le front macédonien s'effondre. Votre front n'est pas brisé et il ne le sera pas.

D'accord avec mes alliés, je me résous à offrir encore une fois la paix à l'ennemi, mais ce n'est que pour une paix honorable que nous tendrons la main. Nous le devons aux héros qui ont donné leur vie pour la patrie, à nos enfants.

On ne sait pas encore si les armes seront déposées. Jusque-là, nous ne devons pas nous relâcher. Nous devons, comme auparavant, employer toutes nos forces pour maintenir infatigablement l'assaut de nos ennemis. L'heure est grave ; mais, confiants dans notre force et avec l'aide de Dieu, nous nous sentons assez forts pour défendre notre cher pays.

GUILLEAUME, I. R.

### La séance du Reichstag

Dans son discours, le prince-chancelier a insisté sur ce fait qu'il parlait au nom du peuple allemand et non des représentants directs.

Il a déclaré qu'il adhérait sans réserve à la résolution de paix du Reichstag du 19 juillet 1917 et qu'il s'appuyait sur le programme des partis de la majorité.

En terminant, il s'est exprimé ainsi sur la proposition d'armistice :

M'appuyant sur l'accord de toutes les autorités qu'elles de l'empire et sur l'approbation des alliés agissant d'accord avec nous, j'ai adressé, dans la nuit du 6 octobre, par l'intermédiaire de la Suisse, au président des États-Unis d'Amérique, une note dans laquelle je le prie de prendre en main le rétablissement de la paix et d'offrir à ce sujet en rapport avec tous les États belligères. Cette note arrivera à Washington aujourd'hui ou demain. Elle est adressée au président des États-Unis parce que celui-ci, dans son message au Congrès du 8 janvier 1918 et dans des manifestations ultérieures, notamment dans le discours qu'il prononça à New-York le 27 septembre, a exposé un programme de paix générale que nous nous sommes adonnés comme base de négociations.

J'ai fait cette démarche dans la voie de la délivrance non seulement de l'Allemagne et de ses alliés, mais de toute l'humanité, parce que je crois que les idées au sujet du bonheur futur des peuples qu'expose M. Wilson sont complètement en harmonie avec les idées générales qui sont celles non seulement du nouveau gouvernement allemand, mais aussi de la très grosse majorité de notre peuple.

En ce qui me concerne personnellement, mes discours antérieurs, prononcés devant d'autres auditeurs, prouvent qu'il n'y a eu aucune modification dans les idées que je me fais de la paix future depuis que je suis chargé de conduire les affaires de l'empire.

Ce que je veux, c'est une paix honorable et durable pour toute l'humanité, et je crois qu'une paix de ce genre serait aussi le rempart le plus solide pour assurer la prospérité future de notre cher pays. Aussi, ne vois-je aucune différence d'aucune sorte entre les obligations imposées par les devoirs nationaux en ce qui concerne la question de la paix. L'essentiel, à mes yeux, est que ces obligations soient respectées et reconnues par tous les intéressés avec la même loyauté comme étant impératives, comme cela est le cas pour moi et pour les autres membres du nouveau gouvernement. C'est ainsi que je considère la première décision que j'ai prise comme homme d'État dirigeant la politique de l'empire avec le calme intérieur que me donne ma bonne conscience et tant qu'homme et serviteur de notre peuple, calme qui repose en même temps sur ma ferme confiance en ce grand peuple fidèle, capable de tous les dévouements, et en sa glorieuse armée.

Quelque résultat qu'il en soit, je suis sûr qu'il trouvera une Allemagne fermement résolue et unanime, aussi bien pour une paix honnête, se refusant à toute atteinte portée aux droits d'autrui, que pour la lutte finale (Applaudissements), à la vie, à la mort, à laquelle notre peuple se sent contraint, sans qu'il y ait de sa faute, si la réponse à notre offre des puissances en guerre avec nous devait être dictée par la volonté de nos ennemis.

Je n'ai aucune hésitation à faire que la deuxième éventualité pourrait se présenter, car je connais l'étendue des forces formidables qui, maintenant, résident en notre peuple ; et je sais que, ayant la conviction irréfutable qu'il ne luttera pas pour un autre but que pour notre existence en tant qu'humanité, le président Wilson accueillera notre offre dans l'esprit où nous la faisons. Alors la porte sera ouverte pour la paix prochaine et nous aurons le droit de la réconciliation, aussi bien pour nous que pour nos adversaires. (Vifs applaudissements sur tous les bancs. Proclamations chez les socialistes minoritaires.)

### L'offensive dans le Nord

On ne pense pas qu'il faille considérer la prise de Lille comme un événement imminent et certain devant résulter de la retraite de von Quast. Outre que la nouvelle ligne allemande à l'Est du canal, préparée depuis plusieurs semaines, offre un solide obstacle à notre progression, l'ennemi s'efforce de rompre au droit et de la réconciliation, aussi bien pour nous que pour nos adversaires. (Vifs applaudissements sur tous les bancs. Proclamations chez les socialistes minoritaires.)

### ILS DÉFENDRONT LILLE

On ne pense pas qu'il faille considérer la prise de Lille comme un événement imminent et certain devant résulter de la retraite de von Quast. Outre que la nouvelle ligne allemande à l'Est du canal, préparée depuis plusieurs semaines, offre un solide obstacle à notre progression, l'ennemi s'efforce de rompre au droit et de la réconciliation, aussi bien pour nous que pour nos adversaires. (Vifs applaudissements sur tous les bancs. Proclamations chez les socialistes minoritaires.)

TH. VALLÉE.

### Le déménagement des Berthas

Les canons à longue portée, installés sur des épis, qui convenaient tout à fait, ont été démontés en toute hâte par l'ennemi.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Nous progressons sur le front de la Suippe et de l'Arnes DÉLIVRANCE COMPLÈTE DE REIMS

**AU SUD DE L'AILETTE**  
 Les Italiens s'emparent d'importants points d'appui

**LES BRITANNIQUES PRENNENT DE HAUTE LUTTE**  
 Montbrehain, Beaufort et plusieurs autres positions

### NOUVEAUX SUCCÈS DANS LES BALKANS

#### FRONT FRANÇAIS

6 Octobre, 14 heures. — La poursuite a continué pendant la nuit sur tout le front de la Suippe. A gauche, nos troupes, franchissant le canal de l'Aisne dans la région de Sapignoul, ont atteint les abords d'Aguilcourt. Plus à l'Est, nous approchons d'Aumencourt-le-Petit ; le massif de Nogent-l'Abbesse est en notre pouvoir et largement dépassé. Nous passons sur la ligne générale : Nord de Pomacle, Nord de Lavannes, Nord d'Époye. A droite, nous occupons le village de Pont Faverges, sur la Suippe. Sur l'Arnes, nos éléments avancés ont abordé la crête boisée au Nord de la rivière. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits dans la journée d'hier et dans la nuit.

Au Sud de l'Ailette, des unités italiennes, opérant dans la région Ostel-Soupir, après avoir enlevé précédemment les points d'appui importants de la Cour-Soupir, de Soupir et le parc de ce village, ont livré hier de rudes combats sur les plateaux au Nord-Est. Elles ont conquis de haute lutte les tranchées solidement tenues par l'ennemi à la hauteur de la Croix-sans-Tête et de la ferme du Metz.

Au Nord de Saint-Quentin, des combats se poursuivent avec le même acharnement dans la région de Lesdins, où nous avons réalisé une nouvelle avance à l'Est de cette localité.

23 heures. — Au Nord de Saint-Quentin, la bataille a continué tout le jour entre Marcourt et Séquehart. Nos troupes ont enlevé Remancourt, la ferme Tilloy et plusieurs bois organisés en points d'appui. L'ennemi a résisté avec une furieuse énergie, sans pouvoir enrayer l'avance de nos troupes qui ont conquis le terrain pied à pied, en faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Au Nord de Reims, nous avons atteint la Suippe en de nombreux points. Les arrières-gardes allemandes, sur la rive Sud, ont opposé une grande résistance et ont contre-attaqué à plusieurs reprises. Nos troupes les ont refoulées en leur infligeant des pertes sanglantes.

Nous tenons les lisières Sud d'Aguilcourt et le village de Bertrécourt, au Nord de la Suippe. Plus à droite, nous avons forcé le passage de la rivière, à l'Est d'Orainville et enlevé le cimetière de Pont-Givart.

Des combats non moins vifs ont eu lieu dans la région de Bazancourt, et de Boulst-sur-Suippe, qui nous ont permis d'arriver aux lisières de ces localités.

Nous avons débouché de Bétheniville, malgré un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie, et gagné du terrain, ainsi qu'au Nord de Saint-Clement-sur-Arnes.

Dans cette région nos troupes, au cours de leur progression, ont supporté sans pitié une très forte contre-attaque.

Notre artillerie, tirant à vue sur les bataillons ennemis, leur a fait subir de lourdes pertes. L'ennemi a été contraint de se replier en désordre.

Les combats d'aujourd'hui ont complètement achevé la délivrance de Reims, dont la richesse et le passé historique excitaient la convoitise des Allemands. L'ennemi qui l'a maintes fois attaqué, depuis le début de la guerre, et qui, dans sa rage impuissante, l'a incendiée, n'a jamais pu la reprendre.

AVIATION. — Le 4 octobre, les conditions atmosphériques ont encore été très défavorables. Néanmoins nos observateurs ont orienté l'action de nos bombardiers qui ont lancé, dans la journée, treize tonnes et demi de projectiles sur des rassemblements, des convois et des batteries ennemis, qui ont été cessés leur.

Pendant la nuit, quelques avions seulement ont pu effectuer leurs opérations, à cause de la mauvaise visibilité. Dix-huit cents kilos de projectiles sur les gares de Chatelet-sur-Loire et de Neuville ont allumé des incendies.

Dans la journée du 4, vingt-et-un avions ennemis ont été abattus et six hors de combat.

#### FRONT BRITANNIQUE

6 Octobre. Après-midi. — Des combats opiniâtres se sont poursuivis pendant toute la journée d'hier à Montbrehain et à Beaufort. Après avoir pris le premier de ces villages de bonne heure dans la matinée, y faisant cinq cents prisonniers, les troupes australiennes furent violemment contre-attaquées. Pendant le reste du jour,

l'ennemi, mettant en ligne de nouvelles réserves, fit des efforts répétés pour reprendre le village. Toutes ses attaques furent repoussées, et au cours du combat ses troupes subirent de lourdes pertes, notamment du fait des tanks britanniques qui causèrent de grands ravages dans son infanterie. La possession de Beaufort ne fut pas moins vivement disputée et resta longtemps douteuse. L'ennemi, sérieusement renforcé, n'épargna aucun effort pour conserver cette localité. Après avoir livré pendant la journée un combat très âpre au cours duquel elles réalisèrent quelques progrès, les troupes anglaises attaquèrent à nouveau vers le soir et enlevèrent le village, portant leurs lignes nettement à l'Est et au Nord-Est.

Au Nord de Beaufort, nos troupes ont pris Aubencheul-au-Bois et se sont établies sur les hauteurs de ce village au Nord vers Lesdins. Nous avons fait plus de 1.000 prisonniers au cours des opérations d'hier au Nord de Saint-Quentin. Sur le reste du front, rencontres de patrouilles et d'avants-postes en différents secteurs.

Soir. — Nous avons légèrement amélioré nos positions au cours de combats locaux, au Sud-Est et au Nord d'Aubencheul-au-Fac.

Au Nord de la Scarpe, nos troupes se sont emparées de Fresnoy et se sont établies sur la lisière Est de ce village.

AVIATION. — Le 5 octobre, nos escadrilles ont continué, par un temps nuageux et incertain, leur travail de réglage d'artillerie, de reconnaissance et de photographie. Ils ont maintenu le contact avec nos avant-gardes et signalé aux différents états-majors les mouvements de l'ennemi.

## Dernière Heure

### La Proposition d'Armistice général

**LA NOTE ALLEMANDE**  
 Zurich. — C'est à l'issue de la séance du Reichstag que le texte de la note transmise par l'intermédiaire du gouvernement suisse au président Wilson, de la part du gouvernement allemand, a été livré à la publicité. Le voici :

Le gouvernement allemand prie le président des États-Unis d'Amérique de prendre en mains la cause de la paix, d'en informer tous les États belligérants et de les inviter à négocier des plénipotentiaires pour ouvrir les négociations.

Le gouvernement allemand grand pour base des négociations le programme, élaboré dans le message adressé au Congrès le 8 janvier par le président des États-Unis et les déclarations ultérieures, en particulier celles du discours du 27 septembre.

Pour éviter que l'effusion de sang continue, le gouvernement allemand demande la conclusion immédiate d'un armistice général sur terre, sur mer et dans les airs.

MAX DE BADE.

La note a été remise vendredi, à midi, par le ministre d'Allemagne à Berne, le baron Romberg, au chef du département politique du gouvernement fédéral, pour être transmis à M. Wilson.

**L'Impression à Paris**  
 Paris. — La demande générale d'armistice des empires centraux a fait une énorme impression à Paris où elle est très discutée. La satisfaction est très grande, mais l'opinion unanime est que l'armistice ne soit accordé qu'après l'évacuation complète de la Belgique et du territoire français envahis. Le monde politique exprime, en majorité, une opinion analogue.

L'intervention socialiste après de M. Wilson, dans le but de faire connaître au président des États-Unis le sentiment de ce parti, semble regrettable. On se demande si les socialistes français ne devraient pas laisser sa tâche entière au gouvernement, seul responsable de ses actes.

La proposition émane de M. Cachin, dont le voyage en Russie a eu des résultats plutôt fâcheux. (La proposition dont il s'agit a été faite au cours de la première séance du Congrès national socialiste.)

**Les intentions démocratiques du prince-chancelier**  
 Paris. — Une lettre du prince de Bade, adressée, après le discours du 14 décembre 1917, au prince Alexandre de Hohenlohe, jette un jour singulier sur la mentalité du nouveau chancelier.

Il se plaignait d'être assomé des louanges des journaux de gauche, quoiqu'il signalât le mot d'ordre de la démocratie, y compris le formule du parlementarisme.

Il déclarait également éprouver un véritable besoin de rallier la déclaration concernant les responsabilités intervenant dans la décadence.

Au sujet de la déclaration de paix du Reichstag, il se proclamait adepte d'une résolution de paix abominable, déstabilisant les réparations les plus amples, mais il déclarait qu'on en avait trop dit au sujet de la Belgique, le seul objet de compensation.

**La réparation des dommages de guerre**  
 Paris. — Hier après-midi, une réunion des députés des pays envahis, organisée par la Ligue des Français de l'Étranger, a adopté un ordre du jour demandant au Parlement de voter d'urgence une loi qui accordera la réparation intégrale des dommages par remploi obligatoire en biens immobiliers dans les régions envahies.

**L'effort considérable de la marine française**  
 Paris. — La presse anglaise a rendu un juste hommage à l'effort considérable de la marine française qui, par rapport à l'ensemble des formations de l'Entente, représente en Méditerranée 65 0/0 des patrouilleurs ; 38 0/0 des destroyers ; 30 0/0 des sous-marins ; dans l'Atlantique et la Manche, 41 0/0 des patrouilleurs ; 6 0/0 des destroyers et 47 0/0 des sous-marins.

Nous copions en outre un convoi des transports américains. Enfin la flotte de combat représentée dans la Méditerranée 36 0/0.

### Sur le Front Belge

Echos des dernières Victoires  
 Télégramme adressé par S. M. le Roi d'Italie à S. M. le Roi des Belges

A Votre Majesté et à la vaillante armée belge, qui marche victorieusement à l'attaque pour le rétablissement de l'indépendance de l'heureuse nation, victime de la plus injuste des agressions enregistrées par l'histoire, j'adresse, au nom du peuple, de l'armée et de la marine italiens, des félicitations et des vœux cordiaux.

Message adressé au Lieutenant-général Gillain, chef d'État-Major général de l'Armée belge

Le lieutenant-général Sir Herbert Plumer, commandant la 1<sup>re</sup> armée britannique, et les troupes sous ses ordres adressent à l'armée belge leurs chaleureuses félicitations pour le splendide succès qu'elle a remporté sans offensive déclenchée le 28 septembre 1918.

**Un Attentat à Varsovie**  
 Selon le Berliner Tageblatt, M. Schulze, chef de la police allemande à la préfecture de Varsovie, a été tué dans une rue à coups de revolver par deux hommes.

Les journaux de Varsovie parlent d'une vengeance politique. Les autorités allemandes offrent une récompense de 50.000 marks pour la capture des complices.

**Catastrophe aux États-Unis**  
 L'explosion d'une fabrique d'explosifs qui s'est produite à Moyan (New-Jersey) est un véritable désastre. On ne peut pas évaluer le nombre des morts, ni le nombre d'incendies.

## Chronique Locale

Le Gouvernement belge remercie le Conseil Général de la Seine-Inférieure.

Le vote voté à l'unanimité, avant la clôture de la session, a été transmis par M. le préfet Tallon, commissaire général près le gouvernement belge, à M. Cooremans, de la part de M. le préfet de la Seine-Inférieure.

M. Cooremans a répondu en ces termes :  
 Le Havre, le 6 octobre 1918.  
 Monsieur le préfet, commissaire général,

Le gouvernement belge vous prie de vouloir bien transmettre au Conseil Général de la Seine-Inférieure les remerciements les plus sincères pour l'adoption de ce sympathique vote qui témoigne de la haute pensée de voter avant de clore sa session. L'unanimité du vote en augmente encore le prix.

Rien ne peut nous toucher comme l'hommage rendu aux succès de notre armée, sous le commandement du roi Albert, et remporté aux côtés des héros soldats de France. Avec le Conseil Général, nous nous plaignons à saluer ces succès comme les avant-coureurs de la libération prochaine de notre pays.

Accueilli le 13 octobre 1918 sur le sol de la Seine-Inférieure, le gouvernement belge saisi l'occasion de ce lieu départemental pour adresser ses remerciements à ce département si profondément gratifié pour une hospitalité qui comptait déjà cinquante années. Il n'en perdra jamais le souvenir ému et reconnaissant.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le commissaire général, l'assurance de ma haute considération.  
 Le Ministre des Affaires Économiques,  
 COOREMANS.

**Une septuagénaire évanouie par un tram**  
 Dimanche matin, vers huit heures un quart, le tram 28, de la ligne Nord-Point-Saint-Adresse, venait de quitter son terminus du cours de la République, conduit par un wattman, Mlle Jeanne Richard, quand un terrifié accident se produisit.

En face de la rue Kieher, Mlle Marie Foucher, âgée de 73 ans, marchant de bégnets sur le cours, coté droit, qui venait d'acheter des légumes, fut projetée, bien qu'entraînée par son chapeau, vite la chaussée devant le tram. Hélas ! malgré les avertissements répétés de la wattwoman, elle commença à gravir le trottoir ; atteinte par l'avant du coté circulaire, elle fut horriblement blessée.

Seule, scélérats, détachée du tram, fut projetée sous les roues droites ; une partie du tronc, réduite en bouillie, passa sous les roues gauches, tandis que les entrailles et les viscères s'éparpillèrent au milieu de la voie.

Il fallut réclamer un outillage spécial, notamment un cri, au dépôt de la Compagnie des Tramways, pour soulever le lourd véhicule et dégager les débris informes.

En présence d'une foule nombreuse, attirée par ce triste spectacle, M. Grégoire, commissaire de police du 3<sup>e</sup> arrondissement, commença son enquête. Il fit transporter au plus vite les débris du corps de la victime au poste de la rue Kieher, puis à la Morgue. Le magistrat se rendit ensuite au domicile de Mlle Foucher, 43, rue Montcaumon, au 2<sup>e</sup> étage.

Comme cette personne habitait seule, il dut faire ouvrir la porte ; en remplissant les formalités d'usage, il constata qu'il y avait, dans la commode, une somme de 600 francs en billets de banque. Le fuge de police du canton fut invité à poser les scellés. Des voisins se sont chargés d'avertir un neveu de la défunte, le soldat René Foucher, actuellement en traitement dans un hôpital militaire à Montauban.

L'enquête de M. Grégoire établit que le terrible accident est le résultat d'une imprudence.

**FAITS LOCAUX**  
 En l'absence de M. Pedro Giraldo, 91 ans, journalier aux Tréfileries, le Marocain Ahmed ben Bekkacem, âgé de 34 ans, s'introduisit, samedi soir, vers 7 h. 1/2, au domicile du journalier, chez Mme Barb, 21, place de la Gendarmerie, et s'empara d'une valise contenant un grand nombre d'objets et des outils d'ajusteur.

Plusieurs autres objets furent saisis, notamment des vêtements et des bijoux. Le magistrat a fait transporter ces objets au domicile de Mlle Foucher, 43, rue Montcaumon, au 2<sup>e</sup> étage. Comme cette personne habitait seule, il dut faire ouvrir la porte ; en remplissant les formalités d'usage, il constata qu'il y avait, dans la commode, une somme de 600 francs en billets de banque. Le fuge de police du canton fut invité à poser les scellés.

Des voisins se sont chargés d'avertir un neveu de la défunte, le soldat René Foucher, actuellement en traitement dans un hôpital militaire à Montauban. L'enquête de M. Grégoire établit que le terrible accident est le résultat d'une imprudence.

**OBSEQUES DE MILITAIRES**  
 Les obsèques du soldat Jean Overloep, de l'armée belge, domicilié à Anvers, sur Goedendag, 42, auront lieu le mardi 7 octobre, à 10 h. 1/2, à la Morgue, sous la présidence de M. le

Concert de l'œuvre pour nos Soldats... La charmante réunion d'hier avait attiré au Palais de la Bourse...

Théâtre-Cirque Omnia... Aujourd'hui, relâche, demain, en soirée à 8 h. 45, début du programme avec : La Maravilla...

Select-Palace... Ce soir, à 8 h. 12, La Belle mystérieuse, comédie dramatique d'un genre absolument nouveau...

FIVE NIGHTS (Les cinq Nuits) de Victoria Crown... MASCAMOR (2e épisode) En matinée : LES CŒURS DISPOSENT

COQUELUCHE... Pour faire disparaître rapidement les taches, employez le sirop COQUELUCHE...

MALACEINE... Poudre de Riz... ÉTAT CIVIL DU HAVRE

ESTHÉTIQUE FÉMININE... Mme Van Marsenille, diplômée de l'Institut Clarkson de Paris... ÉPILATION par l'électricité...

PRODUITS DE BEAUTÉ MIRABILIA... CRÈME DE BEAUTÉ recommandée contre les rougeurs, rides, crevasses, hâle, etc.

Spécialité de Dent... A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers... Sur demande, une personne initiée en dent porte à choisir à domicile

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle FÉLICIE GUÉROULT

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Madame Veuve Louis LEPREVOST

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Madame HÉLOÏSE GALLOT Née CHASSERAY

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur René-Henri LEVESQUE

Vous êtes prié de bien vouloir assister au service religieux, convoi et inhumation de Monsieur Georges STENNEBRUGGENS

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Madame Veuve Rosalie AVENEL, née COUTURE

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Camille GUÉRET

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi et inhumation de Madame veuve Emile RUEL Née Clarisse ISSEN

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Louis-Marie LE TYNÈZ

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Louis-Marie LE TYNÈZ

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Madame Veuve Louis LEPREVOST

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Madame Veuve Louis LEPREVOST

SPÉCIALITÉ DE CORSETS G. FOLLIOT 10, rue Thiers... Grande Mise en Vente de CORSETS REDRESSEURS pour Fillettes et Jeunes Filles

CLASSE 1922... Plusieurs emplois Stables pour magasins et extérieur convenant de préférence à jeunes gens forts.

ON DEMANDE un Garçon livreur... ON DEMANDE un premier Garçon de Chai bien au courant.

ON DEMANDE des JEUNES GENS comme Porteurs de Journaux BONS APPOINTEMENTS

ON DEMANDE une CAISSIÈRE... ON DEMANDE une Femme de Chambre capable, sérieuses références exigées.

ON DEMANDE une Femme de Ménage... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 17 à 48 ans.

ON DEMANDE une Femme de Ménage... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

SPÉCIALITÉ DE LITERIE L. VASSAL 8, Rue Jules-Lecesse, 8 (près l'Hôtel de Ville)... LITS EN FER ET CUIVRE Matelas - Lits-Cages

COURS DE COUPE pour Dames et Jeunes Filles... Dirigé par Mme MARTEL Diplômée de l'Ecole Guerre-Lorraine de Paris

ON DEMANDE un Garçon livreur... ON DEMANDE un premier Garçon de Chai bien au courant.

ON DEMANDE des JEUNES GENS comme Porteurs de Journaux BONS APPOINTEMENTS

ON DEMANDE une CAISSIÈRE... ON DEMANDE une Femme de Chambre capable, sérieuses références exigées.

ON DEMANDE une Femme de Ménage... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 17 à 48 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire... ON DEMANDE une Bonne à tout faire, de 18 à 20 ans.



La Végétaline... produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse.

DERNIER AVIS... C'est irrévocablement les derniers jours que je paye 25 Cq plus cher qu'ailleurs

LOTION DES DRUIDES... Enlève les Pellicules, arrête la Chute des Cheveux et en assure la Repousse certaine.

Cabinet Dentaire RAYMOND Mécanicien-Dentiste 127, Cours de la République (près le Rond-Point)

FONDS DE COMMERCE... Acheteurs sérieux, adressez-vous en toute confiance à l'AGENCE COMMERCIALE

PAVILLON A VENDRE LIBRE DE SUITE... GENTIL PAVILLON de bonne construction, près l'Orpheline de Gravelle.